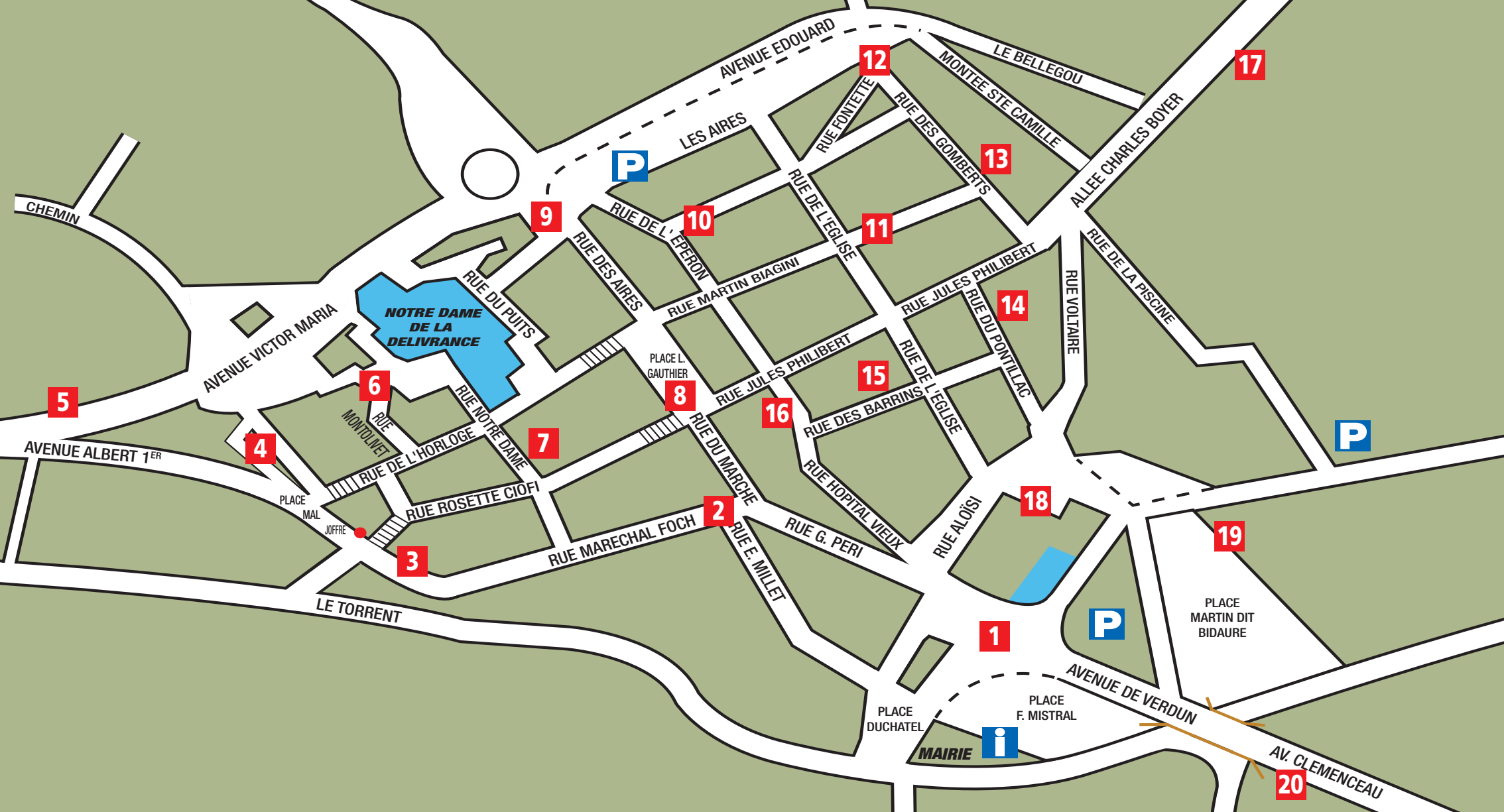




1 Rond-point Charles-de-Gaulle.
Harmonieuse fontaine de prestige, dite monumentale érigée en 1826. Ce type de fontaine était souvent élevé à l'entrée du village. Sa forme arrondie facilitait la libre circulation des usagers et permettait aux bêtes de s'abreuver. Le sommet de la pyramide est surmonté d'un buste de Marianne, inauguré le 13 mai 1877, qui regarde la mairie et tourne le dos à l'église. Le positionnement de la sculpture indique l'attachement de commune à la République. Sous l'obélisque les quatre sphères symbolisent les points cardinaux. Les masques d'où jaillissent les becs à eau représentent souvent les quatre saisons ou plus simplement une déesse de l'eau. Comme pour la plupart des fontaines anciennes le bassin est cerclé de plomb : on compte ici 17 crampons ou agrafes.



2 Place Général Girard.
Gracieuse fontaine dite de croisement située à une intersection. Sa conception permettait de pouvoir en faire le tour commodément. Sa construction date du XIX^e siècle. Cette fontaine fut déplacée d'un mètre environ en 1853 comme en atteste le registre des délibérations communales. Elle se situait à l'origine en face de l'Hôtel de Ville sur la même place, Saint Charles à cette époque. Les pierres utilisées pour sa construction proviennent de la marbrerie d'Aups. On remarquera la belle vasque supérieure au décor "godronné" Le gland disposé au sommet de la fontaine pourrait indiquer que nous sommes dans une commune où foisonnent les chasseurs de sangliers.



3 Rue Maréchal Foch.
Arachnéenne fontaine adossée, appelée autrefois "Fontaine Vieille" datant vraisemblablement du XVII^e siècle. Elaborée en tuf et pierres taillées, maintenues par un cerclage en plomb typique. La boule située à la cime nommée "Titée" symbolise la terre. Le lavoir assis qui conserve de belles margelles en pierre fut ajouté en 1765. Le petit rebord présent au-dessus du bac servait à y déposer le savon.



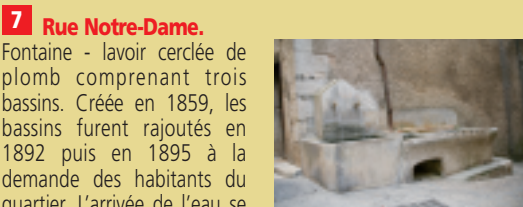
4 place Maréchal Joffre.
Le splendide grand lavoir couvert de la commune dont la construction fut décidée en 1850 et achevée en 1852. Les pierres de la margelle, provenant de la marbrerie d'Aups, sont polies par les nombreuses lavandières qui s'activèrent en ce lieu. La barre en bois servait à l'égouttage du linge. Sur la partie avant, la fontaine adossée est surmontée d'un fronton triangulaire évoquant la Trinité.



5 Avenue Albert 1^{er}.
Croquignollette fontaine de quartier datant du XIX^e siècle. Cette fontaine fut construite avec les pierres récupérées de la Fontaine Sainte Catherine en avril 1853. Elle satisfaisait principalement au puisage de l'eau et secondairement au lavage du petit linge. Son admirable pierre frontale est taillée d'un seul bloc. Son ravissant fronton est également taillé dans la pierre. Sur le côté on remarquera un petit abreuvoir.



6 Rue Montolivet.
Cette charmante fontaine adossée, dite de quartier se trouve dans une des plus anciennes ruelles de la commune. Elle fut crée en 1903 suite à une pétition des habitants du quartier. Outre qu'elle pourvoyait à l'alimentation en eau des villageois, elle devait certainement aussi être utilisée au lavage du petit linge.



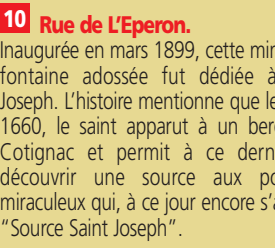
7 Rue Notre-Dame.
Fontaine - lavoir cerclée de plomb comprenant trois bassins. Créée en 1859, les bassins furent rajoutés en 1892 puis en 1895 à la demande des habitants du quartier. L'arrivée de l'eau se faisait par les deux "canons" supérieurs. Voisine du point d'eau, la vierge du massacre symboliserait la fonction nourricière de la fontaine. Au regard de ses deux surverses, le débit de la fontaine devait être conséquent.



8 Place Gauthier.
Cette ravissante fontaine dite de croisement, imposante et équilibrée repose sur un socle en pierre. Datant probablement du début XIX^e siècle elle fut restaurée en décembre 1866. Les mascarons à tête de lion où sont implantés les becs symbolisaient la puissance populaire. La porte cruche (crochet) visible dans le bassin servait à assurer le seau posé sur les barres. Son chapiteau à trois degrés évoque la Trinité. Les pierres de la vasque ne sont pas maintenues par des crampons ou agrafes mais par emboîtement.



9 Rue des Aires.
Fontaine adossée, dont on retrouve la trace en 1851. Première fontaine du village édifée dans la partie haute près de la Tour de garde. Durant le foulage du blé qui, à l'époque s'accomplissait "aux Aires" elle permettait aux manouvriers et aux habitants du haut du village, de se désaltérer et se rafraîchir. Dans cette rue, en descendant vers le village subsiste un lavoir aujourd'hui transformé en jardinière, mais que l'on peut reconnaître grâce aux belles pierres de sa margelle.



10 Rue de L'Eperon.
Inaugurée en mars 1899, cette minuscule fontaine adossée fut dédiée à saint Joseph. L'histoire mentionne que le 7 juin 1660, le saint apparut à un berger de Cotignac et permit à ce dernier de découvrir une source aux pouvoirs miraculeux qui, à ce jour encore s'appelle "Source Saint Joseph".



11 Place Martin Biagini.
Fontaine-lavoir adossée de quartier datant du XIX^e siècle. La fontaine d'origine était une fontaine d'angle, dont on retrouve la trace dans les archives municipales en 1830, puis en 1872 en raison de son très mauvais état. Elle fut déplacée en 1920-1930 suite à l'effondrement du mur sur lequel elle s'appuyait. La partie haute d'origine de la fontaine ayant disparue elle fut bizarrement remplacée par une statuette à l'effigie de Blanche-neige.



12 Rue Fontette.
Fontaine-lavoir adossée cerclée de plomb, sobre, mais néanmoins émouvante. On en fait mention dans les archives avant 1850.



13 Rue des Gomberts.
Fontaine adossée à deux bassins, probablement de construction fin XIX^e siècle. On retrouve dans les matériaux du fronton la brique rouge locale. Le bassin principal servait au puisage de l'eau, alors que le second bassin devait probablement être utilisé au lavage du petit linge.



14 Rue Pontillac.
Lavoir - fontaine adossé, daté de 1860. Au vu des trois bassins de faible importance, on peut considérer que ce lavoir de taille modeste relativement éloigné du grand lavoir, servait au puisage et aux lessives de moyenne ampleur et était fréquenté par les familles du quartier.



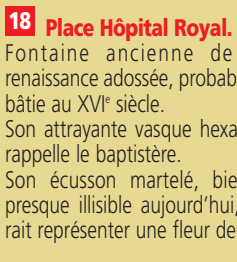
15 Rue des Barrins.
Petite fontaine adossée de quartier, réalisée en 1899 au moyen de briquettes rouges de provenance locale et d'inspiration quasi identique à la fontaine implantée rue de l'Eperon (repère N°10).



16 Rue Hôpital Vieux.
Fontaine à vasque demi-lune, datée du 4 septembre 1909 et insérée dans un bel arc roman. La gravure du chiffre 4, met en relief une croix à l'envers. Représentation du satanisme, la croix à l'envers symbolisait également la moquerie et le rejet de Jésus. La vasque en forme de tulipe est réalisée en "fer ciment" procédé dont l'inventeur est originaire de Montfort sur Argens.



17 Avenue Charles Boyer ou Allée Saint Sébastien.
Eloignée du centre historique la fontaine saint Sébastien fut érigée sur un axe routier d'importance. Sa construction est attestée en 1913. Saint Sébastien est le saint patron protecteur contre la peste. Il fut condamné à la sagittation (supplice par les flèches)



18 Place Hôpital Royal.
Fontaine ancienne de style renaissance adossée, probablement bâtie au XVI^e siècle. Son attrayante vasque hexagonale rappelle le baptistère. Son écusson martelé, bien que presque illisible aujourd'hui, pourrait représenter une fleur de lys.



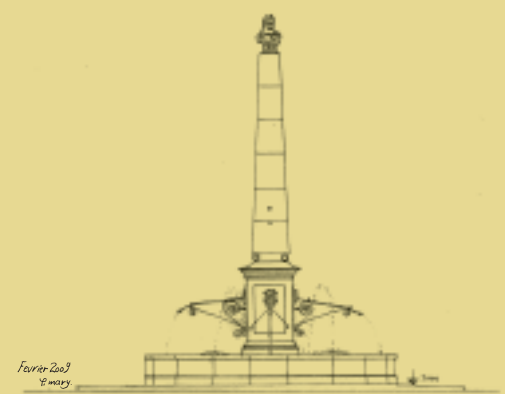
19 Jardin d'enfants.
Fontaine adossée, dont la vasque est élégante à souhait. Cette fontaine agrémentait à l'origine le jardin du Bicentenaire et fut déplacée en 1989 lors de la création de ce dernier. Le jardin d'enfants était autrefois celui de l'hôpital (ancienne maison de retraite) et abritait la "buanderie" de celui-ci encore récemment.



20 Avenue Georges Clemenceau.
Séduisante fontaine centrale de quartier à double distribution d'eau inaugurée le 17 juillet 1877. Au sommet du pilier se trouve une "Titée" Symbole de la terre.

*L'Office de Tourisme remercie
MM. Jean-Claude Roméra
et Philippe Mary
pour leur précieuse collaboration.*

L'eau est indispensable à la vie. La ressource provient des eaux de pluie, des rivières, cours d'eau, fonte des neiges, glaciers et son abondance dépend du principe hydrologique. Éternellement précieuse, aujourd'hui, alors qu'elle arrive directement au robinet, la gaspiller demeure une aberration.



Depuis l'antiquité, les hommes se sont ingénies à capter, canaliser et à domestiquer l'eau. Au Moyen-Âge, l'alimentation en eau des villages provenait de puits, de sources et dans ce cas coulait en "eau libre" au moyen d'un petit canal. Par gravité il desservait la population, abreuvait les animaux et satisfaisait à l'arrosage des cultures et des industries.



"La rue des Tanneurs d'Aups, témoigne qu'autrefois la commune alors abondamment alimentée par la source de Vallauris comptait des tanneries et autres entreprises". Fréquemment, une eau de même provenance, de trop plein en sur-verse alimentait les fontaines. Le mot fontaine provient du latin "FONTANUS" signifiant source, fontaine dérivé de "FONS" traduisant source.

Le XIX^e siècle fut riche de créations liées à l'eau. Dessinées par un architecte, un artiste, un maçon, quelque fois même l'instituteur du village, apparurent une multitude de fontaines diverses, de fontaines-lavoirs et de lavoirs.



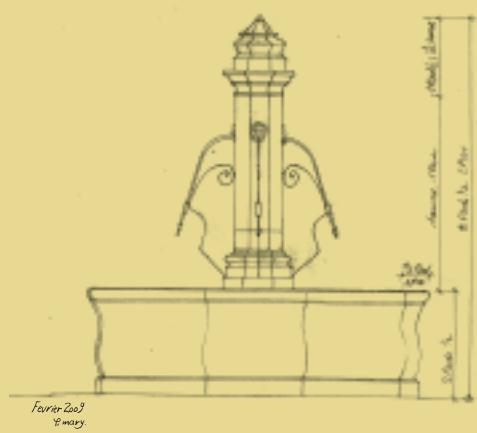
Fontaines et lavoirs Aups

L'OFFICE DE TOURISME
ESPERE QUE
VOUS AUREZ APPRECIÉ
LES RICHESSES D'AUPS
ET SOUHAITE
VOUS RECEVOIR
A NOUVEAU
TRES PROCHAINEMENT

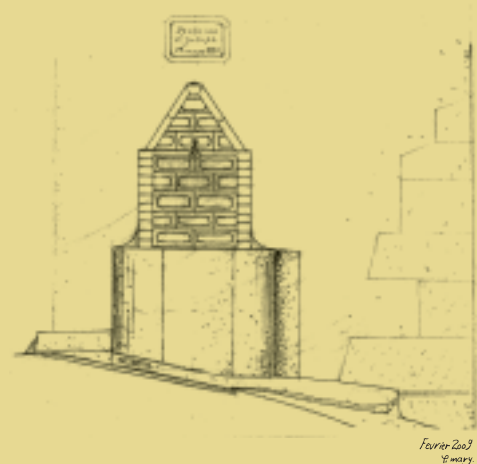


OFFICE DE TOURISME

Place Frédéric Mistral - 83630 AUPS
Tél./Fax 04 94 84 00 69 - E-mail : aups83@wanadoo.fr
Internet : aups-tourisme.com



Le mot lavoir descend du latin "LAVATORIUM", endroit où on se lave et devint plus tard l'endroit où l'on lave. L'édification de ces derniers se développa amplement après 185, suite à la première réglementation française concernant l'hygiène. Effectivement, à cause des contaminations afférentes à l'époque, le lavage à la fontaine donna lieu à des restrictions. Les fontaines, les abreuvoirs, les bassins et les lavoirs constituèrent les éléments essentiels de l'alimentation en eau des communes. De surcroît le lavoir permit d'endiguer les épidémies, d'accroître l'hygiène et de développer la sociabilité dans nos contrées.



Un circuit patrimonial propose une charmante flânerie, oscillant entre un présent délicat et un passé relativement proche. Allez à la découverte des gracieux ouvrages, l'omniprésente poésie alliée au clapotis de l'onde, engendre une rémanence hautement plaisante.

Droits réservés
Jean-Claude ROMERA
Auteur de
"Ondes de Femmes"

